

Abonnement

6 numéros par an : 96 F
P.E.M.F., B.P. 109, 06322 Cannes-la-Bocca Cedex

2 Toucher pour sentir. 5 Textes libres. 7 Un livre : *Rapiécé*. 10 Craies sur tissu en maternelle. 13 Pierre-Jean Flachaire, menuisier poète. 15 Fiches détachables. 22 Le fantastique, le rêve, l'imaginaire (travaux d'adolescents). 25 Poèmes d'adolescents. 28 Fichier musique. 29 Savez-vous taper les broches à la mode de chez nous ? 30 Courrier des lecteurs.

Photographies : F. Goalec : p. 2, 3 et 4 - Jean-Luc Prevost : p. 7, 8 et 9 - Fougeray-Fromentin : p. 10 et 11 - Annie Bellot : p. 13 à 20 - Annie François : p. 22 à 26 - Michel Bruneau : p. 29.

OUVRIR ET FERMER LES YEUX

*"L'éducation artistique vise à l'éducation de la sensibilité, donc à l'éducation des sens".
Il faut d'abord voir pour regarder
entendre pour écouter
toucher pour tâter
respirer pour sentir
porter à sa bouche pour goûter.*

Chacun de nous, à moins d'être privé de l'usage de ses organes des sens voit, entend, touche, respire... sans pour autant regarder, écouter, tâter, sentir... C'est là affaire de curiosité diront les uns, on ne leur a pas appris diront d'autres... Quel est donc l'intérêt d'éduquer nos sens ?

Toute notre vie est dominée (même inconsciemment) par le désir d'un mieux-être, par le secret désir de mieux appréhender le monde qui nous environne. Ainsi donc, affiner nos perceptions devient un mode d'exploration susceptible de développer nos possibilités personnelles en même temps que nos connaissances.

Demandez à un groupe d'enfants la couleur des troncs d'arbres. Pas un d'entre eux ne se hasarderait à annoncer une autre couleur que le marron ! Malgré leur jeune âge, ils véhiculent déjà les poncifs inusables des adultes. Et pourtant tout le monde voit des arbres ! Mais qui les regarde ? Ce fut l'étonnement l'an dernier quand je proposai à des enfants de 11 ans d'aller "visiter" les arbres au bord de la rivière, à la suite d'une razzia sur le pot de peinture marron dans l'atelier. Quelle surprise de découvrir une gamme de gris colorés, la présence de lichens jaunes, orangés, vert de gris et bleutés, des taches blanches, des veines sombres, qui n'avaient rien à voir avec le pauvre marron du pot de peinture. Cette après-midi-là, ils ont pour la première fois je crois, planté leurs deux yeux dans l'écorce, apprécié sa rugosité, collé l'oreille contre le sol, écouté le bruit de l'eau sur les cailloux, senti l'odeur de la terre tiède et de la rive fraîche, caressé l'herbe sèche et l'herbe tendre avec la plante des pieds, et emmagasiné ainsi une moisson de sensations insoupçonnées pour les communiquer par la suite par la voix, par le texte, le dessin, les couleurs...

Les yeux, sens omniprésent au royaume des arts plastiques nous révèlent le monde dans toute la magnificence des couleurs, dans son apparence formelle mais imparfaitement dans sa matérialité puisqu'ils s'arrêtent à l'aspect extérieur, n'exigent qu'un minimum de preuves sur la nature des objets. L'œil ignore le poids, la consistance, la température, qualités déterminantes de l'objet concret. A jouer à l'aveugle, en multipliant les zones de contact avec l'univers, on découvre la richesse du toucher pour peu que l'on se laisse envahir par la diversité des sensations. Ainsi les objets sont-ils recréés à travers tout un lot d'expériences individuelles intimement éprouvées, et retransmis dans une complexité et une richesse insoupçonnées.

De la même manière on pourrait aborder l'éducation de tous les sens. Celui de l'univers sonore dont nous sommes privés parce que des bruits dominants envahissent et occultent la vie à force d'inattention et à cause de l'obstruction qu'ils provoquent. "Écouter" le silence n'est pas un terme impropre comme me l'avait fait remarquer mon professeur de français quand j'étais en 5^e, terme qu'il avait remplacé par celui "d'observer"... Comme si c'était la même chose !!! Se mettre à l'écoute, aller au cœur des bruits, produire des sons, les mettre en images, en code, les dire, c'est aussi s'appropriier l'environnement.

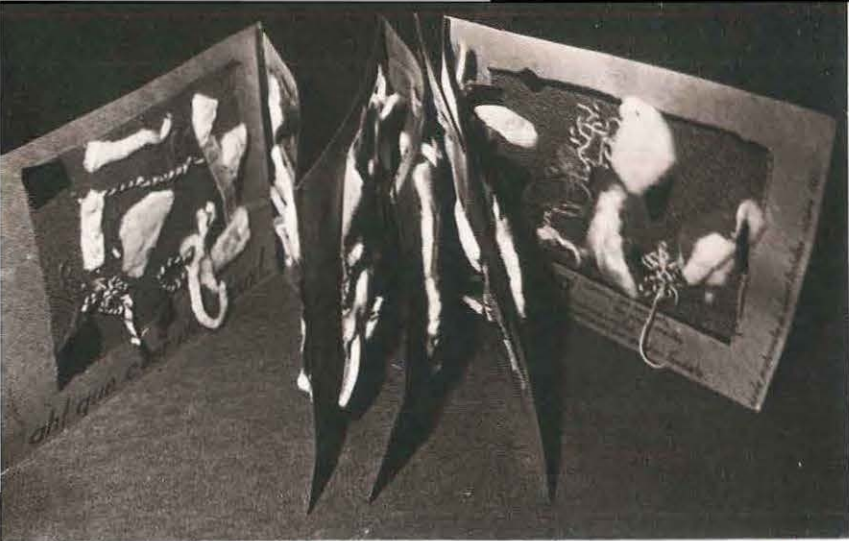
Ce numéro de Créations présente trois reportages de rencontres "tactiles"... en attendant d'autres rencontres... car nous sommes intimement persuadés que l'exercice des sens c'est aussi celui de la connaissance.

Anto Alquier

TOUCHER POUR SENTIR

Morceaux





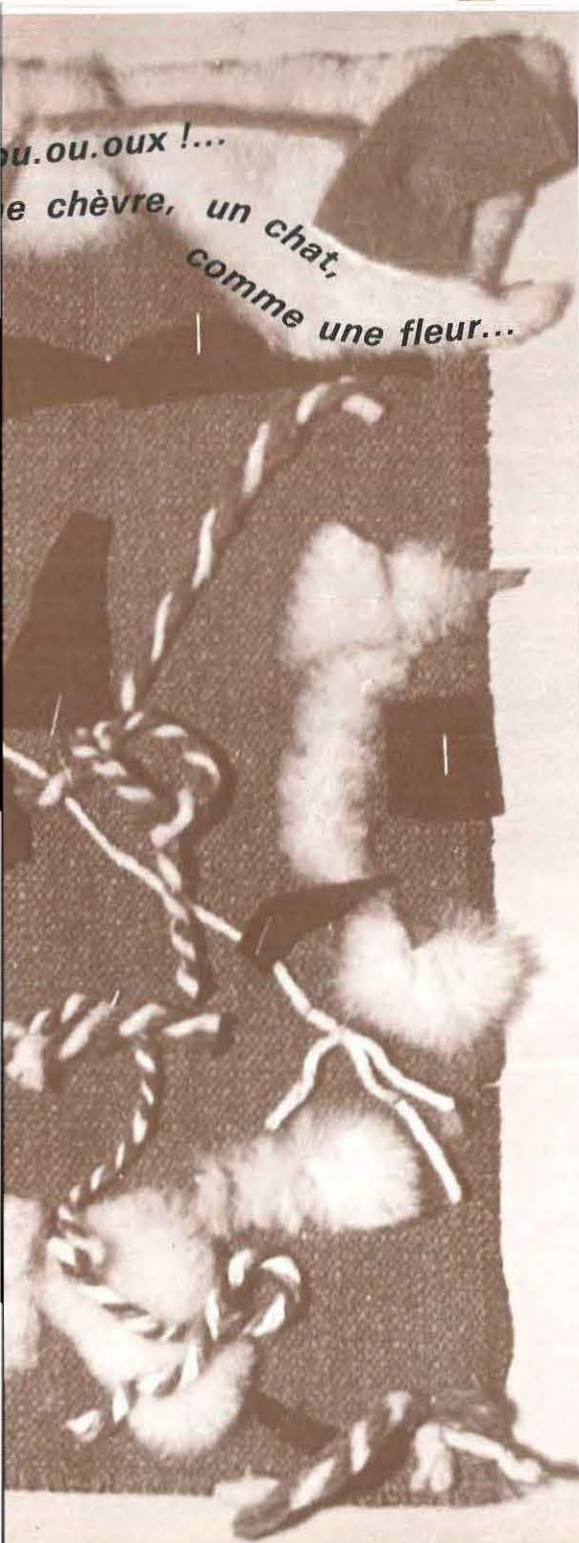
Cet album est né de façon bien inattendue. Il me paraissait intéressant de faire travailler les enfants à partir de ces matériaux. J'avais fixé au mur ces panneaux de textiles dans l'attente d'un commentaire de la part des enfants groupés sur le tapis. Déception ! L'intérêt suscité étant de courte durée, j'abandonne les panneaux au sol dans un coin de la classe.

C'est alors qu'Ariane la rêveuse a commencé à passer doucement les mains sur les peaux en chantonnant : "c'est doux, c'est doux"... Alain s'est approché, l'a imitée ; et d'autres encore, attirés par leurs exclamations. Ils se sont roulés, plongeant leur visage dans l'épaisseur de la laine, se sont mis pieds nus pour en goûter la douceur par toute leur peau... Jusqu'à oublier qu'il y avait des agrafes. Il ne me restait plus qu'à noter les commentaires et notre album était prêt.

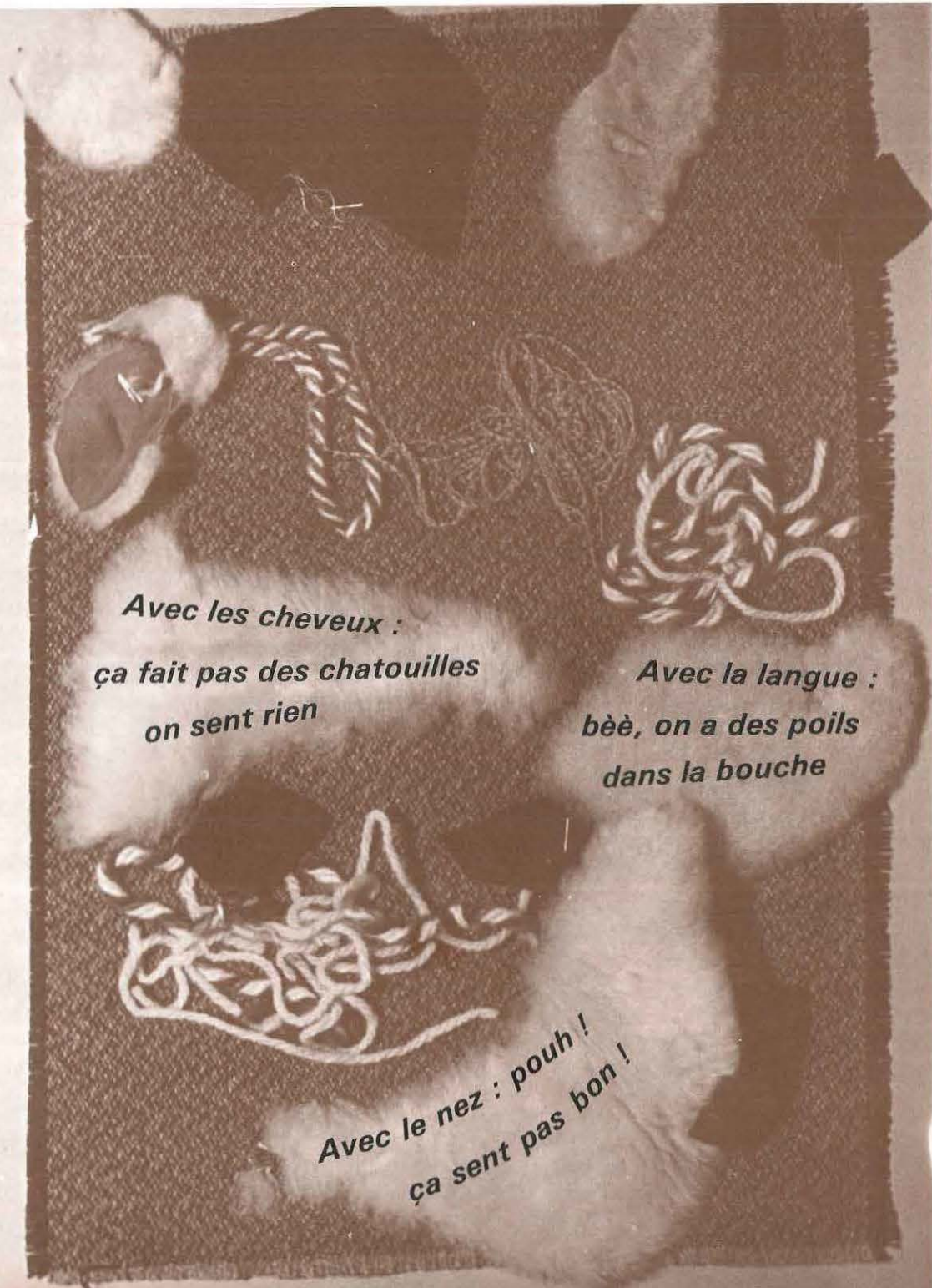
Tine Teysié

École maternelle de Fontalba - Mazamet (Tarn)

de cuir, peau lainée et lainage



*ou.ou.oux !...
e chèvre, un chat,
comme une fleur...*



*Avec les cheveux :
ça fait pas des chatouilles
on sent rien*

*Avec la langue :
bèè, on a des poils
dans la bouche*

*Avec le nez : pouh !
ça sent pas bon !*



Avec
le pied,
sans la chaussette,
c'est bon, c'est chaud..

Aïe !! mais ça pique aussi comme les serpents les pince-oreilles



ça griffe comme un chat
ça mord comme un chien
quand on l'embête